

唐詩三百首

胡品清 © 译

牛听。钟鼓饗王不足貴，但魚
全賢皆寂寞。唯有飲者留其名。

牛且为乐
金湏一饮三

鐘鼓饌玉不足貴但無在

賢士救世。唯有飲者留其名。

斗篷十千歡。主人何爲言少。

五花馬，千金來，呼兒將出換羊羹。

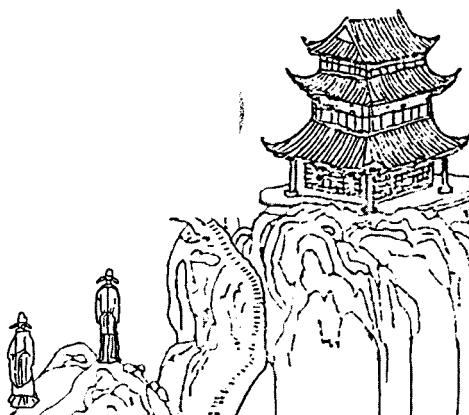
同制可也。然君不見黃河之水天上來，奔



H329.4
32

Trois Cents Poèmes des Tang 唐诗三百首

胡品清 译
traduits par Hu Pinqing



北京大学出版社
PEKING UNIVERSITY PRESS

图书在版编目(CIP)数据

唐诗三百首(Trois Cents Poèmes des Tang) / 胡品清译. —北京:
北京大学出版社, 2006.8

ISBN 7-301-10303-4

I. 唐… II. 胡… III. ① 汉语-法语-对照读物 ② 唐诗-选
集 IV. H329.4:I

中国版本图书馆 CIP 数据核字(2006)第 051927 号

书 名: 唐诗三百首 **Trois Cents Poèmes des Tang**

著作责任者: 胡品清 译

责任编辑: 初艳红 刘 敏

标准书号: ISBN 7-301-10303-4/H·1596

出版发行: 北京大学出版社

地 址: 北京市海淀区成府路 205 号 100871

网 址: <http://www.pup.cn>

电 话: 邮购部 62752015 发行部 62750672 编辑部 62765014

出版部 62754962

电子邮箱: zbing@pup.pku.edu.cn

印 刷 者: 北京汇林印务有限公司

经 销 者: 新华书店

650 毫米×980 毫米 16 开本 25.25 印张 300 千字

2006 年 8 月第 1 版 2006 年 8 月第 1 次印刷

定 价: 45.00 元

未经许可,不得以任何方式复制或抄袭本书之部分或全部内容。

版权所有,侵权必究 举报电话:010-62752024

电子邮箱: fd@pup.pku.edu.cn



序

自从世界有了“地球村”此一名字以来,我们就感觉到这种必要:会多种语言。非但要会说、会写而且要会读文学作品,因为人之定义是万物之灵。

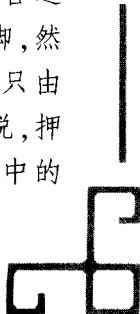
此外,早在 19 世纪,德国文学巨人歌德就说:“我爱读最好的文学作品。因为最好的文学作品非但只存在于自己的国家,而且也存在于外国,因此我爱读外国文学作品,也邀请你们和我一样做。”然而,并非每人都会多种语言,因此文学翻译乃是必需,至少译成重要的外语之必需在目前的情况下,是英文和法文。

我接受中国文化大学董事长张镜湖博士之邀请,从事“唐诗三百首”之法译,唐朝是中国古典诗之黄金时代。

在中国,一如在任何国家,由于民歌之存在,诗是最好的文学形式。早在宋朝,大哲学家朱熹就说,人之思想是天生的,由文字表达。文字不足时,歌或诗就出现了。

关于译诗,有三种流派:第一派是绝对的逐字翻译,不顾目标语言之文法。因为中国古诗的内容过分简洁,所以有时缺少介系词、逻辑词、第一人称单数的主词,甚至动词。因此,逐字翻译很可能使译文变得不可理解。

第二种是押韵的翻译。意思是,译者尊重目标语言之文法,但强调诗是该有韵的。因此,在译文中发明韵脚,然而韵脚只代表不完整的格律,因为中国诗之格律并非只由韵脚构成,而且有平声和仄声以及诗句之字数。比方说,押韵的诗句应该字数相等。因为中文是单音语言,译文中的押韵句子绝对无法由字数相等的诗句构成。





至于我,我赞成第三种流派,该派主张忠于诗之精神。换言之,诗是要诗人译的,因为译诗时,并非文法对了就足够。

诗有很多定义,在不胜枚举的定义中,我选择下列两种:

1. 诗是两个字之初遇。
2. 诗是崇高的思维寓于崇高的语言。

在结论中,我如此说,译诗中,重要的并非译者发明的不完整的格律,而是忠于原诗中的崇高语言和崇高思维,此二者并非只有赖于韵脚。证据是,今天大部分各国的诗人都写无韵诗,而仍然有诗味。

胡品清





Préface

Depuis que le monde a pour nom “Village du globe”, la nécessité d’être polyglotte se fait sentir. En effet, il faut l’être en même temps à l’oral, à l’écrit et à la lecture des œuvres littéraires pour être digne du nom “citoyen du village du globe” étant donné que l’homme se définit comme “âme des créatures”.

D’autre part, déjà au 19^{ème} siècle, Wolfgang Goethe, géant littéraire allemand, affirme: “J’aime à lire les meilleures œuvres littéraires. Comme celles-ci n’existent pas seulement dans son propre pays, mais encore à l’étranger, j’aime donc à lire des œuvres littéraires étrangères et je vous invite à en faire autant.” Comme tout le monde n’est pas forcément polyglotte, la traduction littéraire s’impose, en langues étrangères importantes tout au moins, en l’occurrence l’anglais et le français. Et le traducteur devient le pont qui rend accessibles les œuvres littéraires étrangères.

Invitée par le docteur Zhang Jinghu, directeur de l’administration de l’Université de la Culture Chinoise, j’ai entrepris la traduction des *Trois Cents Poèmes des Tang* (618—907), âge d’or de la poésie chinoise classique.

En Chine comme en tous les pays, la poésie est la forme littéraire la plus ancienne de la littérature grâce aux chants populaires. Déjà au temps de la dynastie des Song (960—1279), le grand philosophe Zhu Xi affirme:



“Chez l’homme, la pensée est innée et s’exprime en mots.

Si ceux-ci ne suffisent pas, alors apparaissent le chant ou le vers.”

En matière de traduction de la poésie, il existe trois écoles:

1. traduction vraiment mot-à-mot sans tenir compte de la grammaire de la langue cible. Comme la poésie chinoise est “excessivement” concise, il y manque parfois des éléments grammaticaux tels que “préposition”, “mot de liaison”, “sujet à la première personne du singulier” et même le verbe quelquefois. Une traduction mot-à-mot risque de la rendre inaccessible.

2. traduction libre sémantique mais rimée. Autrement dit, le traducteur tient compte de la grammaire de la langue cible mais insiste sur le fait que la poésie doit être rimée. Aussi invente-t-il une rime dans sa traduction. Mais celle-ci ne peut être qu’incomplète puisque la prosodie chinoise ne comporte pas seulement la rime mais encore le ton plat et le ton aigu ainsi que la métrique. Par exemple, les vers qui riment ensemble doivent comporter le même nombre de pieds. Comme la langue chinoise est monosyllabique, les vers rimés dans la traduction ne peuvent pas avoir le même nombre de pied.

Quant à moi, je suis pour la troisième école qui avance que la traduction des vers doit être fidèle surtout à l’esprit du texte original. En d’autres termes, la poésie doit être traduite par le poète car en traduisant des vers, il ne s’agit pas d’être fidèle grammaticalement seulement.

Il existe beaucoup de définitions de la poésie. De ses

innombrables définitions, j'opte pour les deux suivantes:

1. "La poésie, c'est la rencontre de deux mots pour la première fois."
2. "La poésie, c'est la pensée élevée dans une forme élevée."

Pour conclure, je dirai: "Dans une traduction des vers, ce qui compte, ce n'est pas une prosodie incomplète inventée par le traducteur mais la fidélité à la forme élevée et à la pensée élevée, deux éléments qui existent dans quelque poésie que ce soit et qui ne dépendent pas que de la rime. La preuve en est qu'aujourd'hui, la plupart des poètes de tous les pays écrivent des vers blancs qui n'en sont pas moins savoureux."

Hu Pinqing



目 录 Table des Matières

虞世南

蝉/1

La cigale

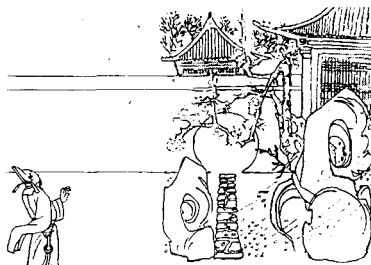
咏萤/2

A la luciole

孔绍安

落叶/3

Feuilles tombantes



王绩

过酒家/4

Maison de vin

野望/5

Contemplant la campagne

寒山

杳杳寒山道/6

Loin est le chemin de la fraîche colline

上官仪

早春桂林殿应诏/7

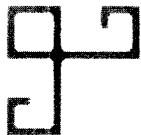
Le Palais du Laurier au printemps naissant

王勃

送杜少府之任蜀州/8

Adieu au nouveau préfet partant pour Shu Zhou





滕王阁诗/9

Le Pavillon du Prince Teng

杨炯

从军行/10

Aller à la guerre

骆宾王

在狱咏蝉/11

Ecrit en prison sur les cigales

韦承庆

南行别弟/12

Adieu au frère cadet partant pour le sud

宋之问

渡汉江/13

Traverser la rivière Han

沈佺期

杂诗/14

Tenir garnison dans la cité du Dragon Jaune

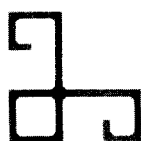
贺知章

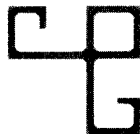
咏柳/15

Le saule

回乡偶书二首/16

Retour au pays natal





陈子昂

登幽州台歌/17

Sur la Tour de You Zhou

送东莱王学士无竞/18

Cadeau d'adieu



张说

蜀道后期/19

Retour dans mon pays retardé

张九龄

望月怀远/20

Pensées nostalgiques devant la lune

自君之出矣/21

Depuis ton départ

张旭

山中留客/22

Retenir un invité dans la montagne

李隆基

经鲁祭孔子而叹之/23

Complainte sur le sacrifice à Confucius dans l'Etat de

Lu

张若虚

春江花月夜/24

Fleurs, lune, rivière, nuit printanière





王湾

次北固山下/28

Passant par le mont Bei Gu

王翰

凉州词/29

Chanson de Liang Zhou

王之涣

登鹤雀楼/30

Monter sur la Tour des Cigognes

凉州词/31

Chanson de Liang Zhou

孟浩然

夏日南亭怀辛大/32

Penser à Xin Da un jour d'été dans la tour sud

留别王维/33

A Wang Wei

过故人庄/34

Visitant la demeure champêtre d'un vieil ami

春晓/35

L'aube printanière

宿建德江/36

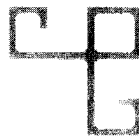
Amarrage sur la rivière Jian De

李颀

古从军行 37

La vie militaire





王昌齡

从军行七首(选二)/39

La vie militaire

出塞/41

Sur la frontière

西宫秋怨/42

Une beauté délaissée du palais ouest

长信秋词/43

Chant d'automne d'une dame de cour

闺怨/44

Chagrin dans le boudoir

芙蓉楼送辛渐/45

Adieu à Xin Jian dans la Tour de Lotus

祖咏

终南望积雪 46

Neige amoncelée sur le mont Zhong Nan

王维

送别/47

Poème d'adieu

渭川田家/48

Scène rurale près de la rivière Wei

山居秋暝/49

Soir d'automne dans la montagne

终南山/50

Le mont Zhong Nan

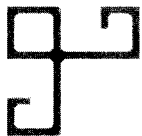
观猎/51

La chasse

汉江临泛/52

La rivière Han





使至塞上/53

En mission à la frontière

孟城坳/54

A la porte de la cité de Meng

鹿柴/55

Le mont vide

竹里馆/56

La maison entourée de bambous

鸟鸣涧/57

Les oiseaux chantant près du torrent

山中送别/58

Adieu dans la montagne

杂诗/59

Mélanges

相思/60

Pensée amoureuse

山中/61

Dans la montagne

送春辞/62

Chant d'adieu au printemps

秋夜曲/63

Nocturne d'automne

九月九日忆山东兄弟/64

Penser à mes frères le Double Neuf

渭城曲/65

Chanson de la cité de Wei

送沈子福之江东/66

Adieu à un ami





刘昫虚

阙题/67

Sans titre

李白

峨眉山月歌/68

La lune par-dessus le mont Omei

望庐山瀑布/69

Contemplant la chute d'eau du mont Lu

望天门山/70

Contemplant le mont Tian Men

长干行/71

La ballade de Chang Gan

金陵酒肆留别/74

Adieu dans une taverne à Jin Ling

夜下征虏亭/75

Arrivée nocturne à la Tour Triomphale

静夜思/76

Pensée nocturne

黄鹤楼送孟浩然之广陵/77

Adieu à Meng Haoran partant pour Guang Ling

长相思/78

L'Amour éternel

蜀道难/79

La route difficile de Shu

行路难/82

Dure est la route

春思/84

Pensée printanière



长门怨/85

Plainte au palais de Chang Men

将进酒/86

Inviter à boire

月下独酌/88

Buvant seul sous la lune

子夜吴歌/90

Nocturne de Wu

戏赠杜甫/91

Plaisanter avec Du Fu

梦游天姥吟留别/92

Adieu au mont de la Mère Céleste après une excursion
en rêve

劳劳亭/95

Le poste de relais Lao Lao

苏台览古/96

Les ruines du palais de l'Etat de Wu

越中览古/97

Les ruines de l'Etat de Yue

越女词/98

Les jeunes filles de Yue

山中问答/99

Dialogue dans la montagne

自遣/100

Se distraire

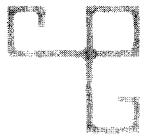
独坐敬亭山/101

Assis seul dans le mont Jing Ting

宣州谢朓楼饯别校书叔云/102

Banquet d'adieu au Pavillon de Xie Tiao pour mon
oncle Yun le réviser





送友人/104

Adieu à un ami

秋浦歌/105

Cheveux blancs

赠汪伦/106

A Wang Lun

早发白帝城/107

Départ matinal de la cité de l'Empereur Blanc

与夏十二登岳阳楼/108

Monté avec un ami sur le Pavillon de Yue Yang

宿五松山下荀媪家/109

Passant une nuit sous le mont des Cinq Pins chez la

Mère Xun

哭宣城善酿纪叟/110

Poème nécrologique pour le vieux Ji le distillateur

临终歌/111

Chant d'un agonisant

徐安贞

闻邻家理箏/112

La voisine jouant du luth

崔颢

黄鹤楼/113

Le Pavillon de la Grue Jaune

长干曲/114

Chant de Chang Gan

金昌绪

春怨/116

Regret printanier

